



Jacques Cayouette identifiant une espèce de cypéracée, Miriane Demers-Lemay

## Le Rendez-vous botanique de FloraQuebeca : un inventaire fructueux pour la connaissance!

**Miriane Tremblay** | Responsable du Service de la conservation et de l'éducation au parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Le parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie a été créé en 2000 afin de conserver un territoire exceptionnel et de le rendre accessible aux visiteurs. Pour remplir cette mission, il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance de la flore des différents milieux qui composent ce territoire. C'est dans cette optique que nous avons invité les membres de FloraQuebeca, une association sans but lucratif vouée à la connaissance, à la promotion et à la protection de la flore du Québec, à nous accompagner dans l'amélioration de nos connaissances de la flore du parc. Ces derniers ont accepté de tenir un de leur rendez-vous annuel 2011 au parc, lequel rassemble sur le terrain plusieurs botanistes et horticulteurs, dont certains sont des sommités en la matière, les invitant à partager leurs connaissances, tout en notant leurs observations.

### L'ÉTAT DES CONNAISSANCES DE LA FLORE AU PRINTEMPS 2011

Au printemps 2011, les connaissances de la flore du parc se limitaient à une liste de 238 espèces : soit 156 plantes vasculaires, 40 espèces de bryophytes et 42 espèces de lichens. La présence de trois plantes à statut particulier était connue : la matteucie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) avait été observée au cours des dernières années alors que la présence du polystic faux-lonchitis (*Polystichum lonchitis*) et du scirpe de Clinton (*Trichophorum clintonii*) avait été rapportée, respectivement, en 1977 et en 1985. En 2010, une journée d'exploration du versant est de la rivière Malbaie avait permis de préciser l'importance de la population du polystic faux-lonchitis.

Étant donné la diversité des écosystèmes qu'abrite le parc, il était évident qu'un travail important d'acquisition de connaissances portant sur les espèces floristiques s'imposait. En effet, on retrouve sur le territoire des érablières, des bétulaies, des sapinières, des pessières, des pineraies, d'imposants affleurements rocheux, des aulnaies, des milieux arctiques-alpins et de rares tourbières.



Polystic faux-lonchitis



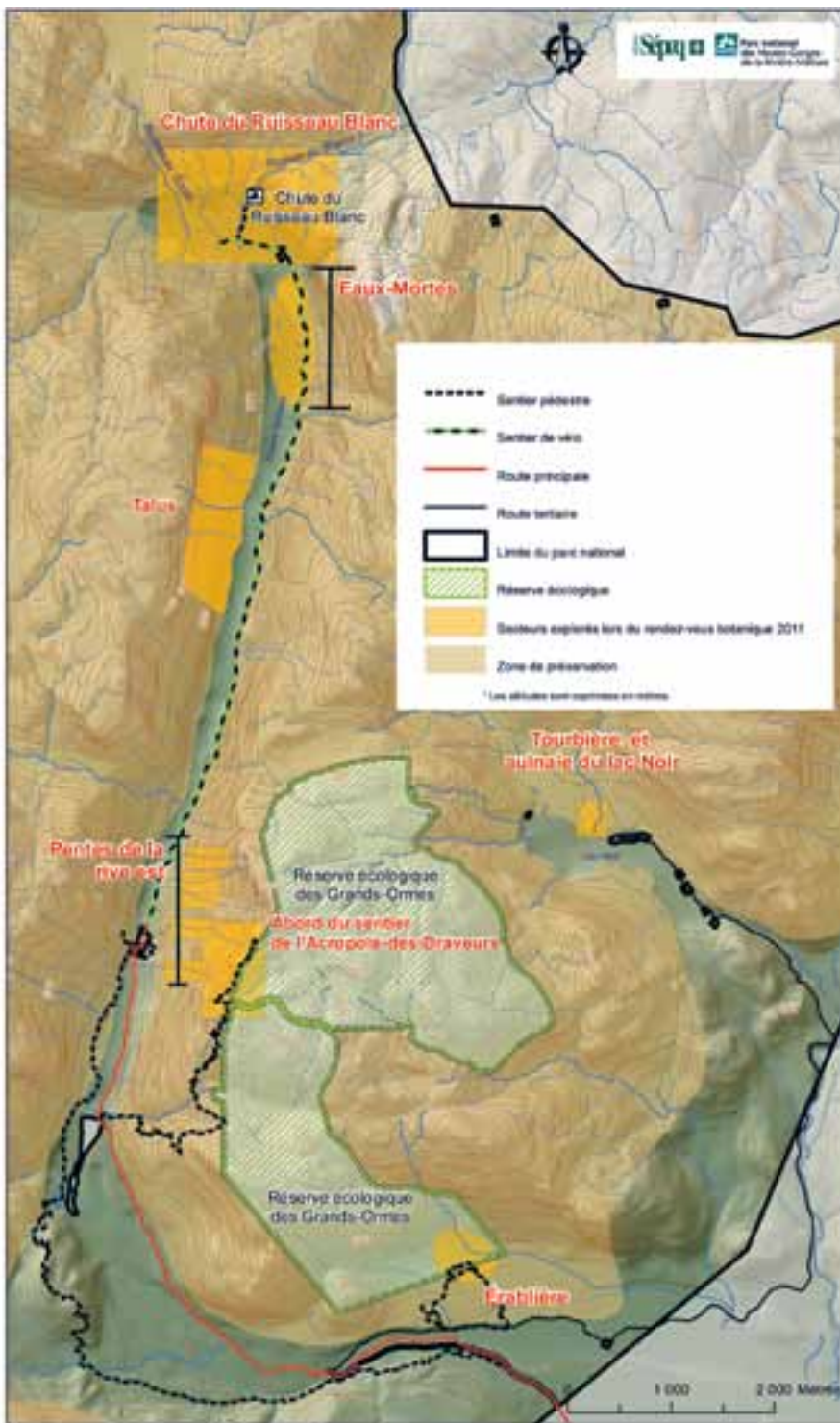


Figure 1. Secteurs inventoriés lors du Rendez-vous botanique 2011

## DES SECTEURS SOUS LA LOUPE DES BOTANISTES

En compagnie de l'équipe de gardes-parc, les 13 et 14 août 2011, les 27 participants du Rendez-vous botanique ont uni leurs connaissances, leur savoir-faire et leur bonne humeur pour ratisser huit secteurs du parc (Figure 1) : le talus du versant ouest de la rivière Malbaie, le secteur des Eaux-Mortes, celui de la chute du Ruisseau Blanc, la tourbière du lac Noir, l'érablière qui chevauche les territoires de la réserve écologique des Grands-Ormes et du parc, les abords du sentier de l'Acropole-des-Draveurs (au sommet du mont des Érables) et les pentes de la rive est de la rivière Malbaie.

Pour chaque secteur inventorié, un chef d'équipe, ayant un niveau de connaissances élevé en botanique, était désigné afin de noter et de valider les espèces observées par les participants. Plusieurs gardes-parc accompagnaient également les équipes afin de bien les guider. L'identification des espèces a été principalement effectuée sur le terrain, sauf dans le cas de certains spécimens qui ont dû être récoltés et identifiés par la suite en laboratoire. À la suite de ces dernières identifications, la liste des espèces observées lors de cette journée a été acheminée au parc, ce qui a permis de réaliser une mise à jour de la liste des espèces floristiques.

## UNE AMÉLIORATION MARQUÉE DES CONNAISSANCES FLORISTIQUES

Le travail des participants a pratiquement permis de doubler la liste des plantes connues au parc tout en relevant la présence d'espèces nécessitant une attention particulière de protection. Au total, 208 nouvelles espèces, dont 25 bryophytes, ont été identifiées dans l'ensemble des secteurs explorés. Deux de ces plantes présentent un besoin de protection plus important. L'inventaire a également permis de déterminer l'emplacement de certaines espèces, dont la présence au parc avait été notée, mais pour lesquelles la localisation précise demeurait inconnue.

Le travail des bryologues, spécialistes de l'étude des mousses, a mis en évidence l'importance d'un site pour les bryophytes. Il s'agit de la zone d'embruns de la chute du Ruisseau Blanc, zone où le milieu est enrichi par les apports du cours d'eau. C'est à cet endroit qu'a été découverte la *Plagiobryum zierii*, une espèce arctique-alpine rare. Cette occurrence, la sixième au Québec, est la plus méridionale connue en sol québécois. La *Saelania glaucescens*, une espèce peu présente, y a aussi été observée.



Chute du Ruisseau Blanc, Miriane Tremblay

Toujours du côté des bryophytes, deux spécimens de la famille des splachnacées ont été observés, soit le *Splachnum ampullaceum* et le *Tetraphlodon mnioides*. Cette dernière famille présente une particularité unique : elle croît sur les excréments de carnivores et d'herbivores, sur les carcasses (souvent de petits mammifères), sur les bois de cervidés, sur les boulettes de régurgitation d'oiseaux de proie ou dans les nids d'oiseaux abandonnés (Faubert, 2008).

Parmi les espèces à statut particulier, le scirpe de Clinton a été retiré de la liste de la flore du parc à la suite de la rencontre avec les membres de FloraQuebeca. Cette dernière avait été confondue avec le scirpe gazonnant (*Trichophorum cespitosum*) lors des explorations précédentes. L'équipe qui a visité l'Érablière a, quant à elle, noté la présence de la cardamine carcajou (*Cardamine diphylla*), une espèce désignée vulnérable au Québec.

## UN APPORT SCIENTIFIQUE IMPORTANT POUR LA CONSERVATION

La tenue du Rendez-vous botanique 2011 dans le parc représente pour le territoire une étape importante sur le plan de l'acquisition de connaissances. L'expertise regroupée de tous ces spécialistes de la flore aura permis de répondre rapidement à un besoin jugé important par les gestionnaires du parc. Déjà, la découverte de certaines espèces oriente nos réflexions quant aux actions de conservation à réaliser. Par exemple, une meilleure délimitation du sentier de la Chute-du-Ruisseau-Blanc nous permettrait de mieux protéger les mousses qu'on retrouve dans la zone d'embrun.

## REMERCIEMENTS

L'équipe du parc tient à remercier chaleureusement les membres de FloraQuebeca d'avoir choisi le parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie pour la tenue de leur événement annuel. Au-delà des connaissances qu'ils nous ont transmises, l'équipe de la conservation et de l'éducation retient la gentillesse et la générosité des participants, sans oublier leur passion contagieuse pour la flore. Un merci tout spécial à Audrey Lachance, membre de FloraQuebeca, qui a travaillé activement à la préparation de cet événement.



*Plagiobryum zierii*, Michael Lueth, [www.milueth.de](http://www.milueth.de)

## RÉFÉRENCE

Faubert, J. 2008. Flore des bryophytes du Québec-Labrador (texte préliminaire).